

Naturellement, le lendemain matin, quand papa aperçut la maman de Niclausse, il leva la main et lança un « houlaï » retentissant. La dame s'arrêta, indécise, puis elle sourit et répondit : - Houlaï !

Elle venait d'apprendre à dire « bonjour » en français. Décidément, mon invention faisait plus d'un heureux. Par malheur, mon père était quelqu'un de très sympathique. Puisque je ne faisais pas mon cahier de vacances, j'étais tenu d'apprendre au moins dix mots de hollandais par jour. Mon père m'énuméra tout ce que je devais savoir :

- Les vêtements, la nourriture, les parties du corps, les saisons, les chiffres...

J'étais catastrophé. Arriverais-je à inventer dix mots nouveaux par jour ? ...

Le soir, assis sur une chaise, la lampe à gaz sifflant au-dessus de ma tête, je récitais mon hollandais à papa.

Mon père disait : - Chaussette ?



Je répondais : - « Tramil ». « Tramiles » au pluriel.

- Pantalon ?

- « Padpad ».

- short ?

- « Pad ».



Papa se tournait alors vers maman :

- C'est intéressant comme langue. Un short est un petit pantalon. Donc, le short c'est « pad » et le pantalon c'est « padpad ». C'est logique, beaucoup plus logique que le français... Un midi, tandis que je révisais mon hollandais, j'entendis ma mère qui marmonnait : - Ah zut ! Plus d'œufs pour la mayonnaise.

Elle m'appela : - Jean-Charles ! Comment dit-on « œuf » en hollandais ?

Je répondis machinalement : - « Vroug ».

Nous venions d'apprendre les aliments avec Niclausse.

- « Vroug », répéta maman ;

Et elle s'éloigna à grands pas. Je sursautai : - Mais maman...



Trop tard. Ma mère se dirigeait vers la chrapati voisine.